

Une berceuse pour s'éveiller

9 mai 2021

1 Jean 4, 7-10

6^e dimanche de Pâques (B)



(photo © DepositPhotos)

Ce texte de la *Première lettre de Jean* est une berceuse dont le refrain est « amour ». Sa mélodie n'est pas de celles qui nous endorment, mais de celles qui, nous enveloppant d'une infinie tendresse, nous éveillent en douceur à la meilleure part de nous-mêmes. Tous les poètes, tous les amoureux ont chanté l'amour, mais jamais comme ce texte qui ancre l'amour dans sa source primordiale : Dieu lui-même. Toutes les images d'un Dieu terrifiant qui pourraient encore flotter dans notre imaginaire se dissolvent dans cette affirmation : « Dieu est amour ». Et le texte de nous pointer le lieu même où l'on rencontre le Dieu-Amour : dans l'acte d'aimer, dans notre réponse à l'amour de celui qui, nous aimant le premier, nous a appelés à l'existence. Aucune mièvrerie, ici, mais la radicalité d'un Père qui « envoie son Fils en sacrifice de pardon ». En sacrifice? On pourrait penser que Dieu envoie son Fils bien-aimé *pour* qu'il meure, *pour* qu'il se sacrifie. Ce serait horrible! La berceuse se transformerait-elle subitement en mélopée grinçante? Impossible! Sinon, le Père ne serait plus l'Amour en personne, mais un bourreau insensible.

Jésus « propitiation »

On aurait pu traduire ainsi ce bout de texte : « il [Dieu] a envoyé son Fils, propitiation au-dessus de nos péchés ». Le propitiatoire était une plaque en or déposée sur l'arche d'alliance dans le cœur le plus sacré du Temple de Jérusalem, le Saint des Saints. À l'époque de Jésus, il n'y avait plus là ni arche ni propitiatoire, mais c'était toujours le lieu de la présence de Dieu. Une fois l'an, le jour du Grand Pardon, le grand prêtre aspergeait de sang ce lieu pour accomplir un rite de réconciliation. Alors, en donnant sa vie, en acceptant de verser son sang en notre faveur, Jésus jette en quelque sorte sur nos péchés – tout ce qui menace l'amour dans nos vies – un grand voile d'amour qui les anéantit pour de bon. Il nous libère pour nous permettre de vivre notre vie au rythme de sa divine berceuse.

Anne-Marie Chapeau

Bibliste, professeure à l'Institut de formation théologique et pastorale de Chicoutimi.

Note

Propitiation : Victime offerte à Dieu pour se le rendre propice, c'est-à-dire obtenir son pardon..